

CR du collectif d'animation du 24 janvier 2006

Le collectif s'est réuni de 12h30 à 14h au siège de la revue Mouvements

Présents : Roland Lilin, Marie–Sophie Peyre, Lydie Viallat, Patrick Viveret, Dominique Taddei, Jade Lindgaard, Jean–Loup Motchane, Dominique Taddei, Bernard Guibert, Jean–Michel Comte, Frédérique Colson. Compte–rendu établi par Philippe Aigrain.

L'ordre du jour suivant proposé par Jade Lindgaard a été accepté :

- 1) Questions logistiques et pratiques suite au décès de Gilbert Wasserman
- 2) Où en est–on ? Quelles perspectives pour Voter Y (que deviennent les auditions civiques ? projet "Autre campagne") ?
- 3) Soirée du 7 mars 2006

1) Questions logistiques et pratiques suite au décès de Gilbert Wasserman

Les statuts vont être republiés avec seulement 2 membres du bureau (Jade Lindgaard présidente, Marie–Sophie Peyre trésorière). L'association sera domiciliée au domicile de la trésorière. Voter Y a participé aux frais du repas organisé à l'occasion des obsèques de Gilbert Wassermann.

2) On en est–on ? Quelles perspectives pour Voter Y (que deviennent les auditions civiques ? projet "Autre campagne") ?

Philippe Aigrain fait part de ses doutes antérieurs même au décès de Gilbert Wasserman : l'écart important entre les ambitions affichées par Voter Y et les moyens effectivement mis en oeuvre ne se réduit pas. Il se demande si Voter Y ne finit pas par mobiliser des énergies et occuper un espace d'une façon qui pourrait être nuisible au développement d'autres initiatives.

Dominique Taddei : Il y a des interrogations similaires au Forum de la Gauche Citoyenne, même si aucune décision ne sera prise de toute façon avant le 11 février. En attendant, il confirme que les réunions de Voter Y peuvent toujours être hébergées dans les locaux de Mouvements.

Patrick Viveret demande s'il y a vraiment des autres initiatives qui seraient bloquées "à cause de Voter Y". Philippe Aigrain précise qu'il pense surtout à la mobilisation de nos propres énergies qui pourrait s'effectuer dans d'autres réseaux ou actions.

Patrick Viveret propose de partir alors de ce qui nous passionne actuellement pour examiner en quoi Voter Y est ou non un espace adéquat. Il suggère que ce pourrait être enjeu de la journée du 7 mars. Il remarque que certaines des pratiques "conviviales" de nos réseaux comme l'organisation de buffets–débats n'ont pas été amenées dans Voter Y, et que du coup le caractère essentiellement logistique des réunions ne rend pas la participation particulièrement attractive ou adaptée à l'objet même de revivifier le débat politique. Il pose une question politique : Voter Y a été lancé sur un périmètre qui était au minimum celui de l'ensemble de la gauche, sans pourtant que cela signifie une opposition à une candidature unique de la gauche de la gauche. Depuis il y a une tendance à ce que Voter Y soit perçu comme un espace de cristallisation d'une telle candidature. Il se situe personnellement plus dans une logique "jaurésienne" : considérer l'ensemble du périmètre des efforts de réinvention de la gauche dans un positionnement d'alliances avec identification de zones de frictions.

Georges Debrégeas : Vouloir peser sur la désignation des candidats a été une erreur. Mais il n'y a pas de risque d'occuper un espace d'une façon nuisible aux objectifs défendus par Voter Y. Voter Y a déjà été important pour chacun comme espace d'apprentissage d'une forme de pratique politique. L'idée des auditions civiques a lancé une certaine activité qui s'effrite à cause des désistements. Faire apparaître sur le site le contenu (compte-rendu détaillé) d'auditions effectivement conduites relancera le processus.

Jade Lindgaard : Il est triste et dommageable, consternant même, qu'il y ait une absence totale de débat d'idées à un moment comme celui que nous traversons. Elle propose une redéfinition du processus des auditions civiques sous le nom d'Une autre campagne. On garderait la forme audition mais en auditant des personnes engagées dans tous les aspects de la vie publique : élus de tous niveaux, syndicalistes, acteurs militants, chercheurs, intellectuels. Nous avons un actif important avec l'engagement de Mains d'Oeuvres de mettre son lieu à disposition et des propositions d'une entreprise de production vidéo de couvrir les auditions de façon intéressante (même si cela suppose un financement). Des demandes de subventions sont en cours.

Bernard Guibert : dans mes arbitrages, je tend à faire ce qui me paraît important et que personne ne fera. Si chacun se comporte ainsi cela entraîne une sorte de dilemme du prisonnier où des actions importantes d'un point de vue collectif ne sont prises en charge par personne. Ceci dit y-a-t-il vraiment des entreprises concurrentes qui soient de même nature. Pas les siennes en tout cas comme la création d'une association écologiste européenne à positionnement "anti-libéral". Par rapport à la proposition de Jade, il ne souhaite pas donner un surcroît d'amplification à des discours d'experts technocratiques qui ont déjà trop d'attention par rapport à l'intérêt réel de leur positionnement.

Philippe Aigrain : précise qu'il ne souhaite pas arrêter Voter Y mais redemande qu'on réduise drastiquement l'écart entre l'affichage des ambitions et les moyens effectivement mis en oeuvre.

Jean-Loup Motchane : Voter Y est un lieu important pour au moins deux raisons : c'est un lieu où les contradictions de la gauche peuvent être débattues ; c'est un lieu d'apprentissage pour tous. La proposition de Jade mérite qu'on l'approfondisse.

Georges Debrégeas : Il y a des propositions politiques qui ne sont absolument pas connues du public plus large et pas vraiment débattues. Donne l'exemple de la sécurité sociale professionnelle. Il y a aussi des constats, notamment de chercheurs (des descriptions de la réalité telle qu'elle est) qui méritent diffusion et interrogation.

Françoise C. : Ce que j'avais compris de Voter Y c'est la volonté d'apporter du contenu à des échéances politiques qui tendent à le fuir. Cet objectif est pertinent – avec les correctifs que nous envisagez à vos démarches précédentes – et il est important de continuer.

La réunion est interrompue à ce stade. Il est décidé que d'ici la prochaine réunion du collectif d'animation qui aura lieu le 8 février 2006 à 12h30 à Mouvements, 4, rue Béranger, 75003 Paris, Jade Lindgaard et tous autres volontaires mettront en ligne sur le site des propositions concernant la nouvelle approche des auditions sur le modèles "Une autre campagne". La réunion (buffet-débat) du 7 mars 2006 à l'ADELS, 108-110 rue Saint-Maur de 18h à 22h sera également située dans cette perspective.